

# ISABELLE CALTOT

Broder autrement





Passion du fil qui est la base de tout.  
Je le travaille avec des techniques mixtes d'assemblage.  
Compression, accumulation.  
L'assemblage se fait par contention, ligatures, surpiques.

Passion de la broderie que je retrouve après une longue absence.  
La broderie intervient d'une manière informelle.  
Grands points lancés, dérivés de point de Venise.  
Pas de virtuosité visible, ni de temps de réalisation pharaonique.  
Aller vite comme pour un croquis.  
Certaines fois, cette urgence est contrebalancée par de la minutie,  
avec l'application de perles fines et de matériaux bizarres ou très précieux.

Les pièces sont posées sur des socles en céramique, bois, pierres.  
Ils sont importants et choisis ou créés en fonction de chaque pièce.  
Ils la prolongent et dialoguent avec elles.

Figuratives ou abstraites,  
mes mini sculptures évoquent le monde qui nous entoure,  
sa beauté ou la laideur du carnage qu'il subit.

Mes expériences et mes voyages  
sont à la source de mes créations d'aujourd'hui.  
Et aussi la volonté de témoigner de certains événements tragiques, par  
des pièces à double lecture. Selon le regard porté, on peut y voir de la  
jolie, ou la tragédie sans cesse recommencée.



A partir de fil de récupération,  
de tout ce qui a été accumulé pendant toutes ces années  
passées dans l'industrie textile, je travaille la matière avec  
des techniques mixtes d'assemblage.

La liberté de l'imperfection,  
Le temps non compté, travailler vite,  
ne pas chercher la perfection de l'exécution,  
privilégier le geste et l'émotion de l'instant.

Aujourd'hui, il y a presque une obligation à faire des grandes pièces,  
des performances éphémères, des chocs visuels.  
Je préfère raconter en petit, avec force et poésie,  
en espérant que cela fasse voyager l'imaginaire vers du très grand.



### CE QUE JE FAIS

Provoquer la rencontre d'objets et d'assemblages de matières.  
Associer fils et textiles avec d'autres matériaux, la céramique,  
les minéraux, le bois.

Mélanger les techniques. Broderie, maille, feutre, céramique.  
Dessiner au quotidien.

Regarder, mémoriser, puis retranscrire.

Retrouver des traces, des mémoires, avec des restes et des fragments.

Récupérer des matériaux rescapés, des perles survivantes,  
des fils épargnés, des outils abandonnés.

### CE QUE JE VEUX DIRE

L'attention à la simplicité, que ce soit une couleur, une texture, une forme.

L'attention à l'inattendu, la beauté des contrastes, la rencontre avec le passé.

L'attention au monde qui nous entoure avant la disparition.

### CE QUE JE CHERCHE

Les traces du passé, la beauté du quotidien.

Montrer le grand au travers du petit.

Confronter le brut et le précieux. Relier le passé au présent.

Provoquer de l'émotion.

Que ce qui me touche résonne chez le spectateur.

### CE QUI M'INSPIRE

Ma famille, mes amis.

Hubert Duprat, Roger Caillois et Jonathan Brechignac.

Bonnard et Boltanski. Annette Messenger et Agnès Varda.

Louise Bourgeois et Henri Moore.

Marie Rose Lortet, Emile Nadaud.

L'art « Hors les Murs ».

Les grands arbres et les rivages.

La rencontre des objets.

2021

# LE CHANGEMENT



2020. Confinement forcé à Paris.  
Prise de conscience de lassitude pour mon activité dans le milieu de la mode et de l'industrie textile.  
Premières recherches avec le fil et des éléments trouvés dans la rue ou dans mes archives.

2021. Déménagement de l'atelier de Paris et installation en Mayenne.  
Début d'une autre approche du textile, retour à la passion pour la broderie.  
Exploration de la broderie en trois dimension avec des sculptures par accumulation de fils colorés compressés et rebrodés.  
Collecte d'objets anciens pour les rebroder de fils et de perles.







2022

# LES CLOUS

Rencontre inattendue



## LE HASARD, LE DESTIN, LES COINCIDENCES

En 2021, j'achète chez un brocanteur une « marguerite » pleine de clous anciens.

En 2022, je quitte Paris et j'achète une ancienne cordonnerie à Château-Gontier.

En 2023, je trouve un lot de clous forgés à la main venant du musée du Louvre.

J'enfonce les clous dans des pelotes faites d'un seul fil très fin qui forme une sphère lourde et dure.

J'ajoute des strass anciens, du jais, des coulures d'argent.









2023

# **LES MONTAGNES**

**Pierres de contemplation**

**Nature/Miniature**

## LA NATURE EN MINIATURE

Je façonne des petites montagnes inspirées des Suisuke japonais et des pierres de contemplation chinoises. En accumulant des fils colorés de récupération, j'évoque des mouvements de roches, des traces géologiques. Les montagnes, seules ou en groupe, constituent une représentation miniature de la nature, dans laquelle on peut voir aussi, le ravage de notre planète.

Les fils, précieux, soyeux et métalliques, issus de récupération sont agglomérés, compressés par liage et rebrodés de fils ou de matériaux différents pour évoquer des roches imaginaires.

Le choix des matières est extrêmement important. De lui dépend la forme qui va naître. Les matériaux m'inspirent et me guident. Parfois ils décident à ma place.







































# LES OBJETS TROUVÉS

## LES OBJETS TROUVÉS

Je rebrode des objets que je trouve  
ou que je possède depuis des années.  
Des outils, clous, clefs, ciseaux, serrures, couteaux,  
mais aussi des objets contenant des secrets  
comme des agendas ou des boîtes.  
Ils sont en partie recouverts de fils  
puis rebrodés de perles,  
comme l'envahissement de la rouille,  
ou une contamination de la mousse  
sur laquelle ils auraient séjourné.

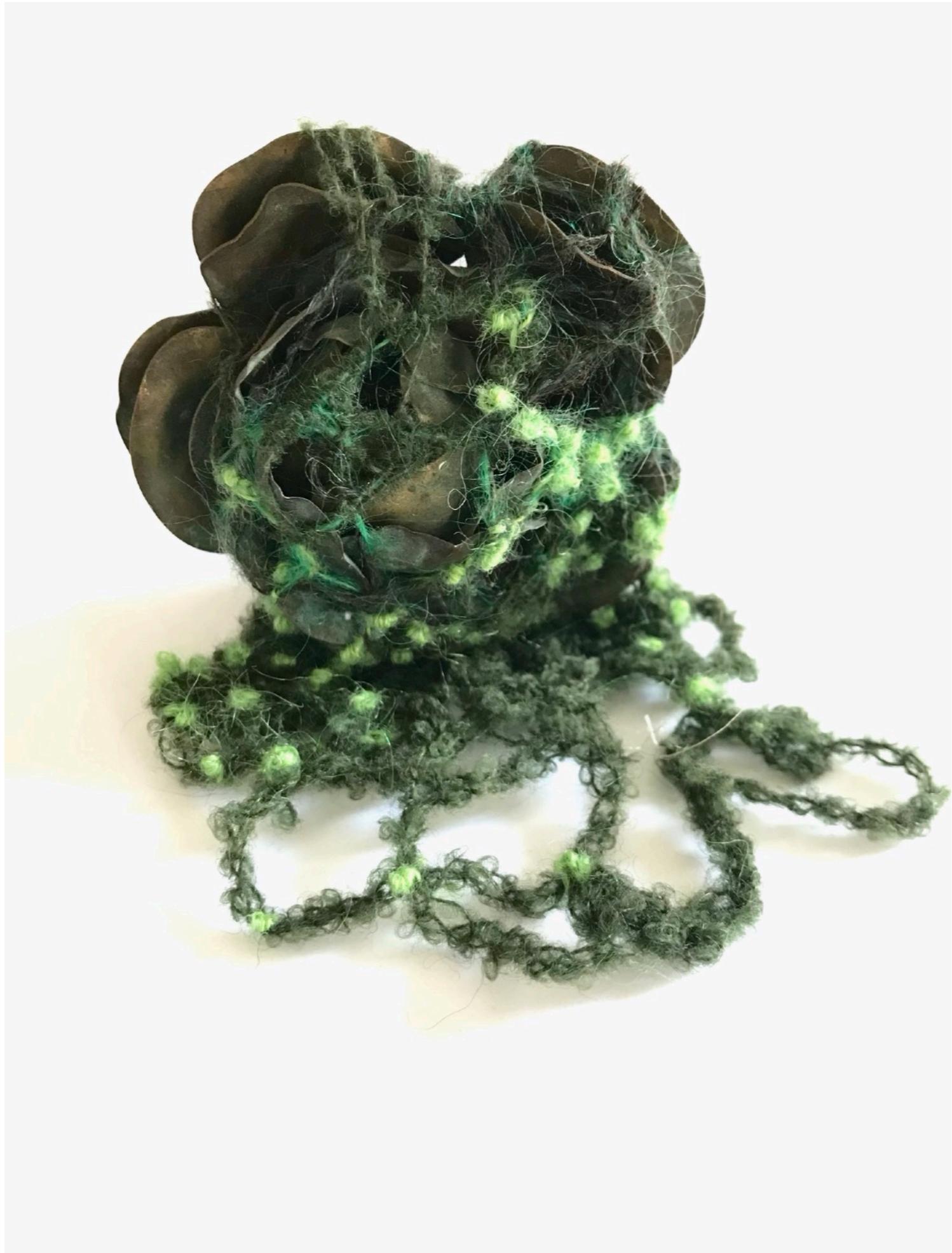


















**MATÉRIAUX**

Sur le rivage il y a des rochers, des algues, des coquillages peut être,  
mais aussi des amoncellements de débris de toutes sortes,  
bien souvent issus de l'industrie textile.

J'ai participé à ce processus maléfique pendant 30 ans.

J'ai conseillé des entreprises textile pour créer des nouvelles couleurs,  
des matières innovantes, des tissus différents tous les 6 mois.

Consommer, changer, renouveler, jeter, abandonner, ne pas recycler.

Des milliers de tonnes de vêtements portés 2 fois  
ou même jamais portés et qui finissent dans des décharges en polluant  
les ressources naturelles et des paysages magnifiques.

Il en résulte une beauté tragique:  
une sorte de fascination de l'horreur.



Plage du Ghana Tamara Merino. National Geographic.







**SAUVETAGE**



**PROFUSION**



**COULEURS**



**ÉCLECTISME**



## RÉCUPÉRATION ET RENCONTRES



## Seconde vie

Les sculptures d'Isabelle Caltot ne manquent pas de toupet (certaines en ont même un sur la tête). Elles font feu de tout bois, ou plutôt de tout fil, clou, clef, ciseau, serrure, couteau. Elles sont joyeuses et drôles, bariolées, concentrées, touffues et indécises. Elles donnent envie de devenir toute petite, de rétrécir comme Alice pour plonger dedans comme on le faisait jadis dans le foin. On se sent au milieu d'elles dans l'univers magique des anciennes merceries, des bacs à peluches et des marchands de bonbons. Tous les trésors du monde amassés au fond des poches ou des cartables.

C'est un monde de matières. On a envie de toucher. Les matières appellent des gestes, des techniques de la main : broder, démêler, ravauder, coudre, embobiner, ramasser, débobiner, enfiler, carder, lainer, rafistoler. La mémoire passe par le corps. Nos vies contemporaines ont perdu presque tous les gestes qui pourraient les raccorder au passé. Isabelle Caltot ne se résigne pas à la perte manuelle de la mémoire. Avec ses fils, elle nous relie. Elle donne une vie seconde aux objets secondaires, aux restes, aux rebuts.

Ce sont des gestes pauvres, qui ont cessé d'être transmis. Les dégâts faits à la terre sont grandement liés à l'oubli de ces gestes. Ils produisent ici une sorte d'art premier où l'on voit l'expérience immémoriale de la pauvreté. Il y a une vérité de l'histoire dans les déchets, dans les traces les plus humbles des existences les plus humbles. Isabelle Caltot appartient à cette lignée de chiffonniers qui arpentent le monde avec leur hotte et leur crochet pour archiver nos vies à partir de ce que nous laissons tomber.

En 1972, Annette Messager intitulait « Les pensionnaires » les petits oiseaux empaillés qu'elle avait emmaillotés dans des mini pullovers de laine. La force de cette installation tenait à la proximité de la vie et de la mort, à la vulnérabilité des êtres et du soin qu'il faut en prendre, même quand ils sont morts. Cet univers féminin et intime est aussi celui d'Isabelle Caltot, même si le sien est moins lugubre. Ses sculptures incorporent l'oiseau et le tricot, enchevêtrent la tête et le fil, l'animal et la laine. Elles donnent un imaginaire insolite à la vie nouvelle.

Les choses mortes peuvent renaître.

Tiphaine Samoyault



Isabelle Caltot

13 rue de Thionville

53200 Château-Gontier-sur-Mayenne

Email: [isabellecaltot@gmail.com](mailto:isabellecaltot@gmail.com)